

audacieux , politique hardi , il fut l'ame de la ligue & le Promoteur de la *Grande Chartre*. Les Confédérés leverent le masque ; ils expliquèrent fièrement leurs orgueilleuses prétentions au Monarque. Il répondit d'abord en Roi. *Les traitres , dit-il , ont oublié de demander ma Couronne , les Privilèges qu'ils veulent m'arracher , me rendroient leur esclave. Je suis Roi , & je veux continuer à l'être.*

Cette réponse fut le signal de la guerre. Le Monarque soutint mal son personnage ; il mollit lâchement , fit assembler les Seigneurs , & leur accorda cet acte fameux , connu sous le nom de *Grande Chartre*. On trouve ici cette pièce célèbre , source fatale de toutes les guerres qui ont déchiré l'Angleterre. Le Roi fut au desespoir de la lâcheté qu'il venoit de commettre. Il avoit juré son deshonneur : il jura sa vengeance.

Innocent III. fut sa ressource. Ici on ne reconnoît plus le pinceau de notre Auteur. Il fait un portrait de contrebande. Ses couleurs *détonnent*. Ce n'est plus un Peintre de l'école Romaine. On croiroit presque voir un tableau de *Saurin*. La Thiare ne doit pas être si rudement touchée ; si l'on ne craint pas les foudres de Rome , il faut du moins en respecter les Souverains. Innocent III. avoit de grandes vertus. Un Catholique ne doit pas exagérer ses défauts.

Le Pontife soutint le Monarque. Jean soumit sa personne & son Royaume au St. Siège , & Londres devint tributaire de Rome. Les rebelles furent excommuniés , & le Roi armé du glaive de l'Eglise & de l'épée du Prince , porta le fer & le feu dans toutes les parties de l'Angleterre.

Les Seigneurs Anglois furent embarrassés. Ils chercherent un vengeur en France. Philippe Auguste